



Situation géographique et aperçu historique

<p>94</p> <p>PROVINCE D'ALGER.</p>	<p>[ROUTE 7]</p>	<p>ROUTE 7]</p>	<p>D'ALGER A KOLÉA. 95</p>
<p><b>ROUTE 7.</b></p> <p><b>D'ALGER A KOLÉA ET AU TOMBEAU DE LA CHRÉTIENNE.</b></p> <p>39 kil. — Service de diligences pour Koléa, deux fois par jour : 6 h. du matin, 3 h. du soir ; en hiver, 2 h. ; coupé, 4 fr. ; intérieur et banquettes, 3 fr. Durée du trajet, 4 h. — A Douaouda, correspondance pour Castiglione et Tipasa. Pour l'excursion au Tombeau de la Chrétienne, le touriste pourra coucher à Castiglione.</p> <p>25 kil. Zeralda (V. p. 47).</p> <p>35 kil. Douaouda. On arrive à ce village après avoir traversé l'oued-Mazafran sur un pont en fer, long de 77 mètr. et large de 6 mètr. A partir de ce pont, la route monte, tantôt à travers les broussailles, tantôt à travers de beaux massifs verdoyants. Douaouda, annexe de Koléa, a été créé, comme Zeralda, sur l'emplacement qu'occupait une ancienne tribu. Ce centre, dont le sol était primitivement couvert de broussailles qui ont fait place aux céréales et aux cultures industrielles (tabac et coton), jouit d'une grande aisance. Eglise ; école.</p> <p>36 kil. Saint-Maurice, sur l'emplacement de <i>Zouj-el-Abbès</i>, n'est encore qu'un hameau.</p> <p>37 kil. Koléa *.</p> <p><b>Histoire.</b></p> <p>Koléa, bâtie sous le pachalik d'Hasen-ben-Kheir-ed-Din, en 1550 (957 hég.), a été primitivement peuplée d'Andalous ou Maures venus d'Espagne. « Cette ville dont les annales, jusqu'à la prise d'Alger, ne comptent que le terrible tremblement de terre qui la détruisit, en 1825, ainsi que Blida, est encore pour les musulmans de l'Algérie la Mekke où se rendent, en lieux pèlerinage, les Arabes des environs. La mosquée et la kouba visitées par les pèlerins sont celles de <i>Si Embarek</i>, un homme des Hachem de l'Ouest, qui quitta sa tribu avec deux</p>	<p>domestiques, et vint à Miliana. Comme il était pauvre, il renvoya ses domestiques, qui descendirent sur les bords du Chelif et donnèrent naissance à la tribu des Hachem de l'Est, qu'on y retrouve encore. Sidi Embarek se rendit à Koléa, et là il s'engagea comme khrammès (métyayer qui cultive au cinquième), chez un nommé Ismaïl ; mais Si Embarek, au lieu de travailler, ne faisait que dormir. Pendant ce temps, chose merveilleuse, les bœufs, attelés à sa charrue, marchaient toujours de telle façon, qu'au bout du jour ils avaient fait leur ouvrage. On rapporta ce prodige à Ismaïl qui, voulant s'en assurer de ses propres yeux, se cacha un jour près de là, et vit Embarek couché sous un arbre, tandis que ses bœufs labouraient. La tradition même ajoute que les perdrix, pendant ce temps, s'approchaient de Si Embarek pour lui enlever sa vermine. Ismaïl, se précipitant alors à ses genoux, lui dit : « Tu es l'élu de « Dieu ; c'est toi qui es mon maître, je « suis ton serviteur. » Aussitôt, le reme- nant chez lui, il le traita avec le plus profond respect. Sa réputation de sainteté s'étendit bientôt au loin : de toutes parts, on venait solliciter ses prières et lui apporter des offrandes. Ses richesses ne tardèrent pas à devenir considérables ; mais son influence était plus grande encore, et les Turcs eux-mêmes la respectaient. Les descendants de ce saint personnage furent, à leur tour, regardés comme les protégés de Dieu ; en leurs mains habiles, cette puissance était toujours restée considérable. (Castellane.)</p> <p>Lors de la guerre avec les Français, Ben-Allal-ben-Embarek, un instant notre allié, se rappela son passé, et se rallia à Abd-el-Kader, qui le nomma son khalifa (lieutenant) à Miliana. Plus tard, nous le retrouvons au combat d'El-Malah, dans la province d'Oran, où il commandait les derniers bataillons réguliers d'Abd-el-Kader. Le 11 novembre 1843, cerné de tous côtés, perdant tout espoir de salut, il se détermina à vendre chèrement sa vie : d'un coup de fusil, il tua le brigadier Labossage, du 2<sup>e</sup> chasseurs d'Afrique ; d'un coup de pistolet, il abattit le cheval du capitaine, plus tard général Cassaignoles ; puis, d'un autre coup de pistolet, il blessa légèrement le maréchal des logis de spahis Siquot, qui venait de lui asséner un coup de sabre sur la tête. Ayant déchargé ses deux armes à feu, il mit le yatagan à la main ; ce fut alors que le brigadier Géra d termina cette</p>	<p>lutte désespérée, en le tuant d'un coup de fusil.</p> <p>La tête de Ben-Allal fut envoyée à Alger, au bureau arabe, où ses coreligionnaires purent se convaincre de sa mort ; puis, tête et corps, réunis dans un même cercueil, furent inhumés, avec les honneurs militaires, à Koléa, dans la kouba des Embarek qui est élevée, près d'une source considérable, à côté de la mosquée du même nom, qu'ombragent un palmier et un cyprès. La semence de ces deux arbres vient de la Mekke, toujours selon la légende.</p> <p>Koléa, située sur le revers méridional des collines du Sahel, entre la Méditerranée et la Mitidja, de 115 à 130 mètres au-dessus du niveau de la mer, au milieu de vergers, et arrosée par des eaux abondantes et pures, a été visitée pour la première fois, en 1831, par l'armée française. En 1832, le général Brossard mit sur la ville un impôt de guerre de 1,100,000 fr., dont 10,000 seulement furent payés ; en 1837, on y fit une nouvelle reconnaissance.</p> <p>Le voisinage du bois des Kharezas, à quelques kilomètres ouest de là, au bas des collines, était le lieu des réunions habituelles des indigènes les plus hostiles à notre domination. Cette partie du Sahel, mal couverte par les camps de Douéra et de Maëlma et par quelques postes trop faibles pour résister à des incursions sur un terrain sillonné de sentiers, qui en facilitaient l'accès à un ennemi habitué au pays, et de ravins profonds, qui gênaient l'action rapide d'une troupe ou l'exposaient, à tout instant, à tomber dans des embuscades, fut définitivement occupée en 1841. Le maréchal Valée ordonna l'établissement du camp de Koléa, sur le mamelon sud de la ville, dont l'entrée fut d'abord interdite aux Européens. De ce camp, sentinelle avancée, on pouvait observer les débouchés des sentiers, et surveiller le rivage de la mer.</p> <p>Des postes extérieurs ou blockhaus furent organisés à Mohammed-Chérif, à Ben-Aouda, à Fouka, à Mokta-Khrera, et les années suivantes, de 1841 à 1846, on ouvrit la route de Koléa à Douéra. Koléa, devenue centre de population civile, est aujourd'hui un des chefs-lieux de canton du département d'Alger. La population de Koléa, avec les annexes de Fouka et de Douaouda, est de 5,439 habitants, dont 2,228 Arabes, 2,285 Français, 893 étrangers et 33 Juifs. Eglise, écoles.</p>	<p><b>Description.</b></p> <p>Koléa était composée, comme Blida, de maisons à un rez-de-chaussée, bâties en pisé, s'appuyant souvent les unes contre les autres, au moyen de contreforts en charpentes ou en troncs d'arbres ; un mur ceignait la ville, d'où s'élevaient çà et là quelques minarets. Aujourd'hui, comme à Blida, le vieux mur d'enceinte a disparu, les rues tortueuses, couvertes de vignes, ont fait place aux rues alignées et bordées de maisons à l'européenne ; la salubrité y a sans doute gagné, mais le pittoresque a complètement disparu. — La seule mosquée affectée au culte musulman a été dégagée des maisons qui s'appuyaient contre elle, comme les échoppes contre nos vieilles cathédrales. La mosquée de Sidi Embarek a été convertie en hôpital ; la kouba seule a été respectée. — Le <i>jardin des Zouaves</i>, au bas de la ville, mérite la visite du voyageur. C'est tout à la fois une orangerie et un joli jardin anglais, planté sur des terrains ravins de l'Ank-Djemel, Cou du Chameau, au fond desquels coulent et murmurent les ruisseaux qui vont se jeter plus bas, dans l'oued-Mazafran. On visitera encore le cercle des officiers où est conservé l'ancien drapeau du 2<sup>e</sup> régiment de zouaves.</p> <p><b>Excursions.</b></p> <p>Fouka est situé au nord et à 3 kil. de Koléa, sur le chemin prétentieux appelé route de Blida à la mer. Ce village a été commencé vers la fin de 1841, par le génie militaire, pour recevoir, comme Beni-Mered, des militaires libérés, qui contribueraient à la garde de l'<i>obstacle continu</i>, commençant à quelques pas de là, près de la kouba de Sidi Abd-el-Kader, pour aller finir à Blida du côté de l'ouest. Fouka (les cryptogames) est l'ancien centre de</p>

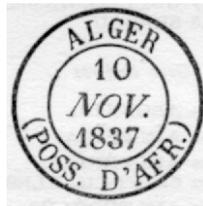
## Evolution de la population

1851 : 827 Français + 500 Etrangers = 1327 Européens .- Armée ?  
1853 : 507 Français + 363 Etrangers = 870 Européens  
1861 : 2132 Français + 703 Etrangers + 52 Juifs + 1684 Musulmans recensés  
1866 : 2269 Français + 629 Etrangers + 79 Juifs + 3213 Musulmans recensés  
1872 : 1416 Français + 688 Etrangers + 45 Juifs + 1804 Musulmans recensés  
1876 : 1417 Français + 872 Etrangers + 1838 Musulmans recensés (1)

Il est nécessaire de signaler les différentes orthographes utilisées pour désigner le village de Koléa. L'administration des postes ayant donné sa préférence à Coléah. Nous pouvons rencontrer : Coléah, Koléah et Koléa.

L'ouvrage cité (1) indique l'année 1838 comme étant celle d'occupation de la région.

### Lettre antérieure à la date d'ouverture du premier bureau de Poste

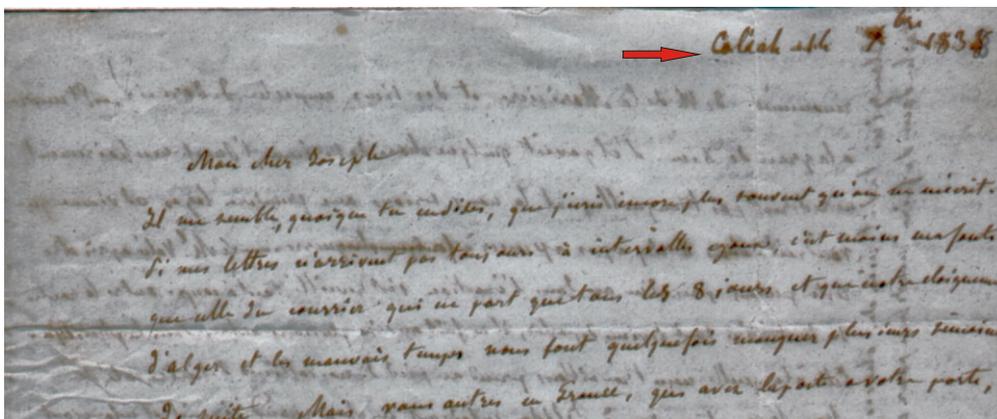


Timbre à date au type V "ALGER (POSS. D'AFR.)"



1838.- Lettre de militaire en poste à Koléa pour Saint-Martin-de-Ré (Charente Inf.)

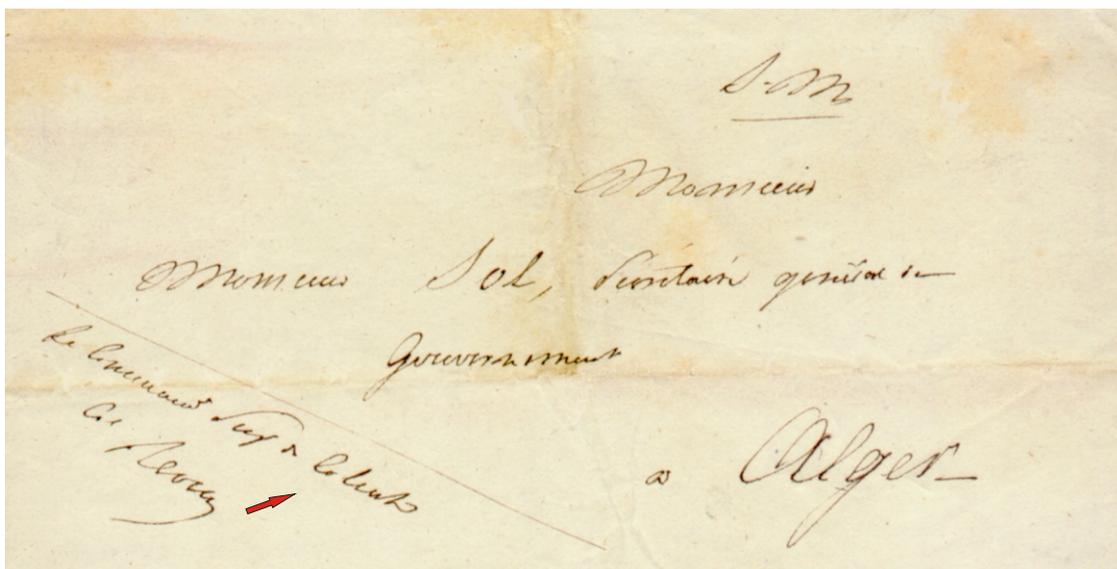
En l'absence de bureau de poste, le pli est acheminé par porteur sur Alger. Taxe façon manuscrit à 11 décimes au tarif pour les militaires, loi du 27 juin 1792, port intérieur à l'exclusion de tout autre supplément. Timbre à date au type V ALGER POSS. D'AFR du 15 décembre 1838. Entailles et griffe de purification à Toulon en noir réf 19a au verso. (2)



Reproduction partielle de la lettre, destinée à présenter la provenance Coléah

(1) Source : Catalogue des marques postales et oblitérations d'Algérie 1830-1876 de Ch.ab der Halden et E.H.de Beaufond.- Paris 1949.

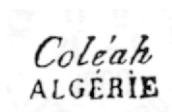
(2) Les références de marques de purification sont celles de Monsieur M. Carnévalé-Mauzan dans son ouvrage " La purification des lettres en France et à Malte ".



**1842.-** Lettre en franchise militaire (SM) du Commandant supérieur à Koléa pour le Secrétaire Général du Gouvernement à Alger.

Lettre rédigée à Koléa le 8 juillet 1842 et acheminée par estafette sur Alger. Marque SM à la plume de franchise militaire. Au verso, timbre à date au type 15 d'Alger, en arrivée, du 10 juillet 1842.

### **1847 Ouverture du bureau de Distribution de Koléa dépendant du bureau de Recette de Douéra**



Griffe au type VIII sur deux lignes de Koléa



**1849.-** Lettre en port dû de Koléa pour Paris

Griffe au type VIII frappée au départ par le bureau de Distribution de Koléa. Le pli est acheminé vers le bureau de Recette de Douéra qui appose son timbre à date au type 15 du 6 septembre 1849. Taxe au tampon simple trait à 2 décimes, tarif du 1er janvier 1849 pour une lettre simple, non-affranchie, de 1er échelon, de bureau à bureau. La taxe est égale au montant de l'insuffisance d'affranchissement. Le coût de l'acheminement maritime, soit 1 décime voie de mer a été supprimé au 1er janvier 1849.

**Utilisation à Koléah du premier timbre-poste  
de la première émission de France 20 c. noir au type Cérès émis le 1er janvier 1849**



**1849.** \_ Lettre de Koléah pour Besançon ( Doubs )

Affranchissement par un 20 c. noir de l'émission Cérès non-dentelée de 1849. Tarif du 1er janvier 1849 pour une lettre simple, affranchie, de 1er échelon, de bureau à bureau. Oblitération grille noire. Griffes au type VIII de *Coléah ALGERIE*. Timbre à date au type 15 du bureau de Recette de Douéra dont dépend le bureau de Distribution de Koléah, du 8 février 1849. Au verso, en arrivée, timbre à date au type 15 de Besançon du 16 février 1849.

**Remplacement de la griffe au type VIII par le timbre à date au type 22**



**1855.-** Lettre de Koléah pour Saint-Martin-d'Auxigny ( Gers )

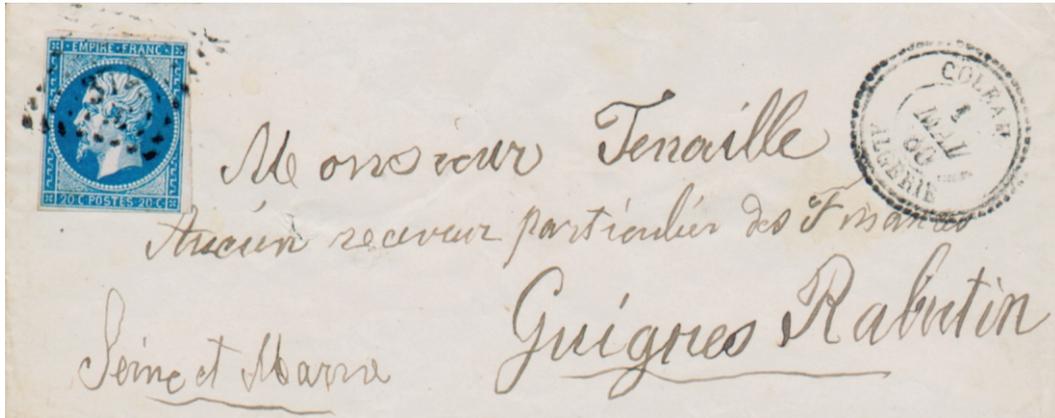
Taxe au tampon double trait à 30 centimes. Tarif du 1er juillet 1854 pour une lettre simple, non-affranchie, de 1er échelon, de bureau à bureau. Timbre à date au type 22 de Coléah du 11 août 1855. Il est surprenant de constater la frappe du timbre à date de Douéra car le timbre à date de Coléah, avec dateur, permettant de connaître la date de départ du pli, ne justifiait plus l'apposition du dateur de Douéra...Certainement la force des habitudes.

## Remplacement de la grille noire par un losange de points à l'intérieur duquel se trouve un petit chiffre, pour l'annulation du timbre-poste

### Nomenclature de 1852 et ses suppléments

L'arrêté du Ministre de l'Algérie et des Colonies du 3 avril 1860, détermine le nombre, la nature et la répartition des bureaux que doit comporter la nouvelle organisation du service des Poste en Algérie.

Le petit chiffre **3720** est attribué au bureau de Koléa



1860.- Lettre de Koléa pour Guignes-Rabutin (Seine et Marne ).

Affranchissement par un 20 c.bleu de l'émission non-dentelée Empire de 1853. Oblitération par losange de points petit chiffre 3720 de Coléah. Tarif du 1er juillet 1854. Timbre à date au type 22 de Coléah du 1er mai 1860. Au verso, timbre à date au type 15 d'Alger du 1er mai 1860 et timbre à date au type 15 de Guignes-Rabutin, en arrivée, du 4 mai 1860.



1860.- Lettre de Koléa pour Guignes-Rabutin

Affranchissement par une paire verticale du 10 c.bistre de l'émission non-dentelée Empire de 1853. Tarif du 1er juillet 1854. On remarquera la double oblitération **3720** de Coléah, à cheval sur les deux timbres et celle **3710** d'Alger. On peut supposer que le pli transitant par Alger fut remarqué par un postier sourcilleux d'appliquer le règlement qui stipulait que chaque timbre-poste devait être annuler afin d'éviter une fraude éventuelle par la ré-utilisation d'un timbre-poste. Timbre à date au type 22 de Coléah du 13 avril 1860.

## Nomenclature de 1863 et ses suppléments

L'administration des postes décide la suppression du losange de points petits chiffres et son remplacement par le losange de points gros chiffres pour l'annulation du timbre-poste.

Le gros chiffre **5022** est attribué au bureau de Koléa

Par ailleurs, le bureau de Koléa est promu en Bureau de Recette et le timbre à date au type 22 est remplacé par celui au type 15.



Timbre à date de Koléa au type 15



1866.- Lettre de Koléa pour Genève ( Suisse ).

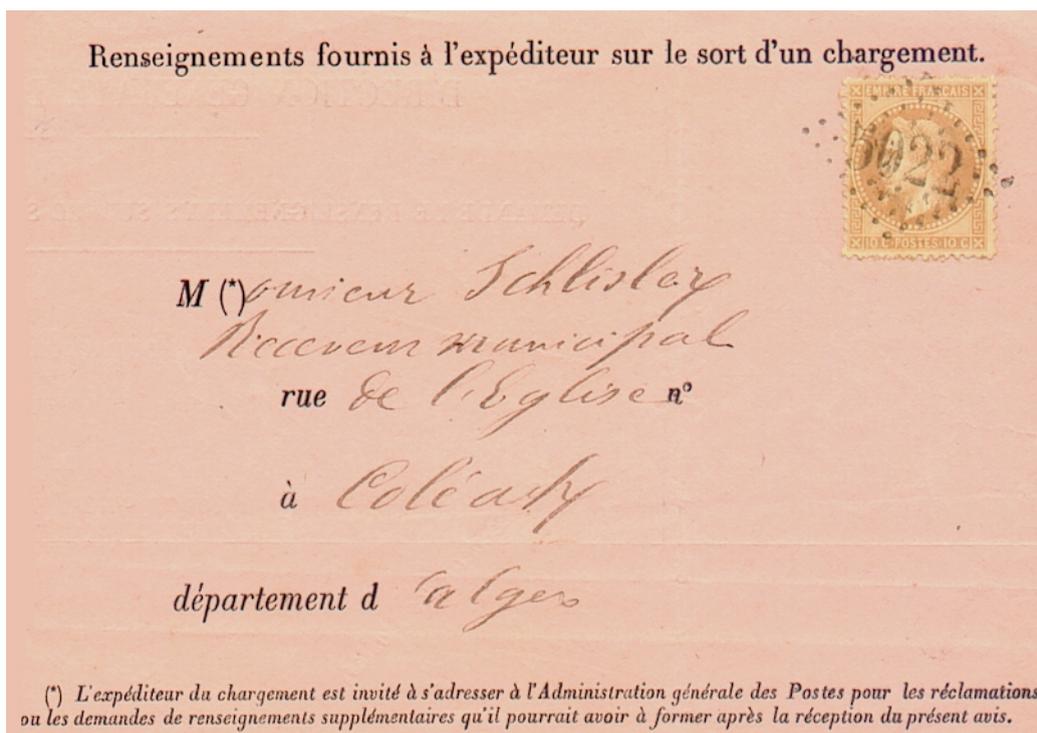
Affranchissement à 40 c. par une paire du 20c. bleu de l'émission Empire dentelée de 1862 comportant une variété de piquage. Tarif étranger pour la Suisse du 1er octobre 1865. Affranchissement superfétatoire de 10c. Le timbre à date au type 15 de Coléah, 14 janvier 65, comporte une erreur du dateur 65 au lieu de 66, confirmée par celles des timbres à date au verso Marseille à Lyon 66, Lyon janvier 66 et celui de Genève en arrivée 19 janvier 1866. Oblitération losange de points gros chiffres 5022 de Coléah.

## Remplacement du timbre à date au type 15 par celui au type 17



Timbre à date au type 17 de Coléah

## Annulation du timbre-poste par losange de points gros chiffre 5022 de Koléa



Fragment d'imprimé de réponse à une demande de renseignements sur le sort d'un chargement, affranchi par un 10 c.bistre de l' Empire émission laurée, oblitéré par le gros chiffre 5022 de de Coléah.

## Païement du port de la lettre en numéraire



### 1871.-Lettre de militaire en garnison à Koléa pour Nantes

Lettre de Koléa à destination de Nantes. Cachet en noir PP de port payé en numéraire. Timbre à date au type 17 de Coléah du 22 mars 1871, 3ème levée. Au verso, en arrivée, timbre à date au type 17 de Nantes du 29 mars 1871.

## Courrier de Koléa acheminé par boîte mobile

Définition “ Boîte mobile “

Boîte aux lettres pouvant être détachée du support auquel elle est fixée, de façon à être remise à un préposé des postes autorisé qui seul détient la clé permettant de l'ouvrir. Par extension, les collectionneurs appellent “ Boîte mobile “ les lettres recueillies dans une telle boîte et revêtues notamment d'un timbre à date avec mention “ boîte mobile “ ou du timbre “ BM “ ( de juin 1865 au 1er janvier 1912 ).(1)



Cachet de boîte mobile spécial Algérie



**1871.-** Lettre de Coléah remise à la boîte mobile fixée sur la diligence effectuant le trajet Coléah-Blidah.

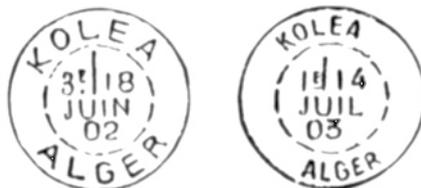
Affranchissement par un 20 c.bleu type III report 2 de l'émission de Bordeaux. Oblitération losange de points gros chiffres 5022 de Coléah. Tarif du 1er janvier 1862 pour une lettre simple, affranchie, de 1er échelon, de bureau à bureau. Cachet **BM** de boîte mobile. Timbre à date au type 17 de Coléah du 30 avril 1871. Au verso timbre à date au type 16 de Blidah du 1er mai 1871.



(1) Dictionnaire philatélique et postal de l'Académie Européenne d'Etudes Philatéliques et Postales.

### Evolution de la population après 1876

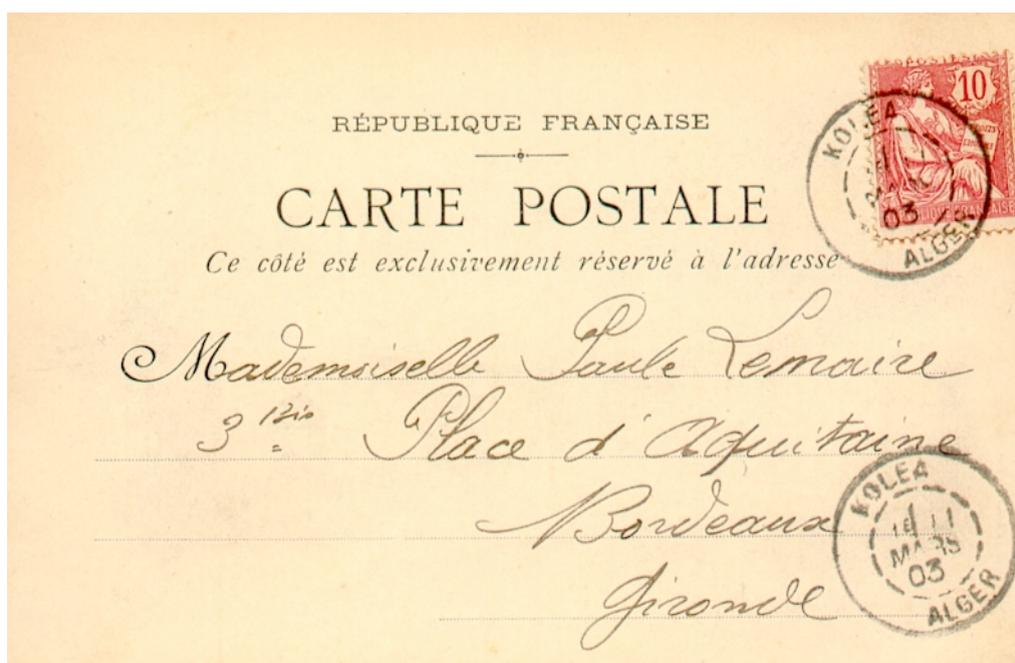
1891 : 4.127  
1913 : 6.183  
1931 : 7.069  
1936 : 8.498  
1954 : 14.170 (1)



Timbre à date au type R11 et R11a (2)



1901.- Carte postale de Koléa pour Paris



1903.- Carte postale de Koléa pour Bordeaux

On aura remarqué que l'administration des postes a adopté l'orthographe Koléa en remplacement de Coléah

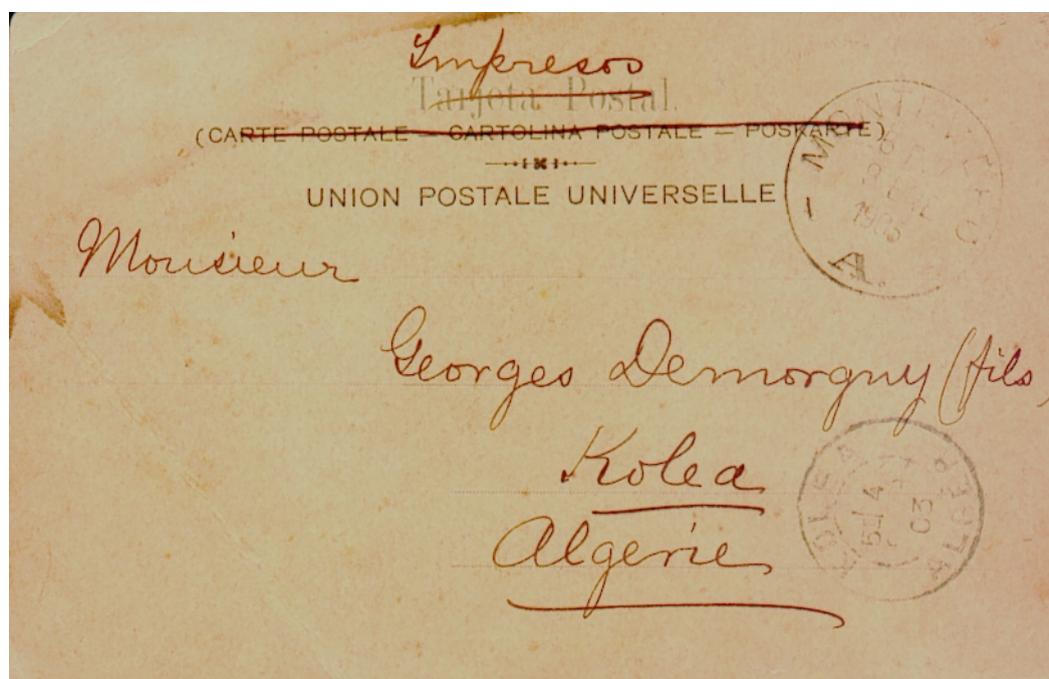
(1) Source: Catalogue illustré des marques postales et cachets à date manuels d'Algérie (1749-1962) de Monsieur Claude Bosc.

(2) Après 1876, les références utilisées sont celles empruntées à l'ouvrage cité ci-dessus.

Carte postale à destination de Koléa de provenance rare



Carte postale de la République orientale d'Uruguay à destination de Koléa  
Montevideo.- Fontaine de la Place de la Constitution



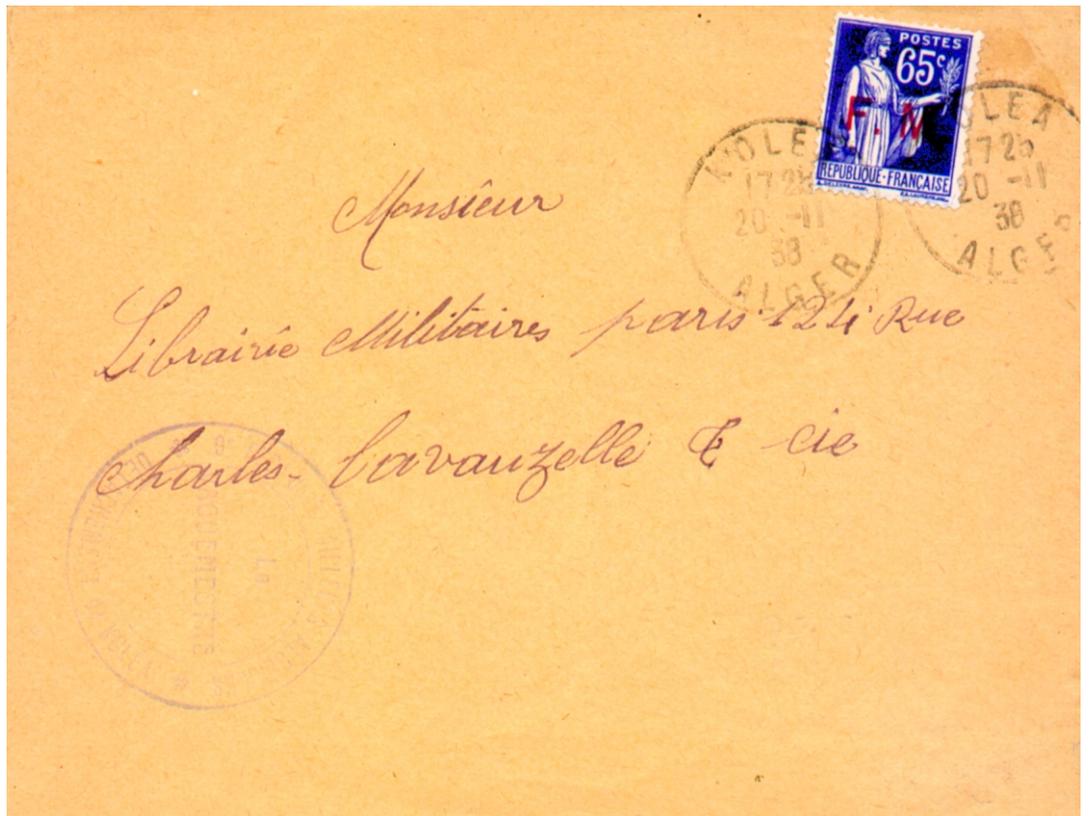
Verso de la carte postale ci-dessus

Au recto, affranchissement par un 2 centessimos vermillon d'Uruguay n°153 du catalogue Yvert et Tellier. Cachet oblitérant d'Uruguay. Timbre à date en arrivée Koléa au type R11 de 1903.

### Lettre de Koléa en franchise militaire

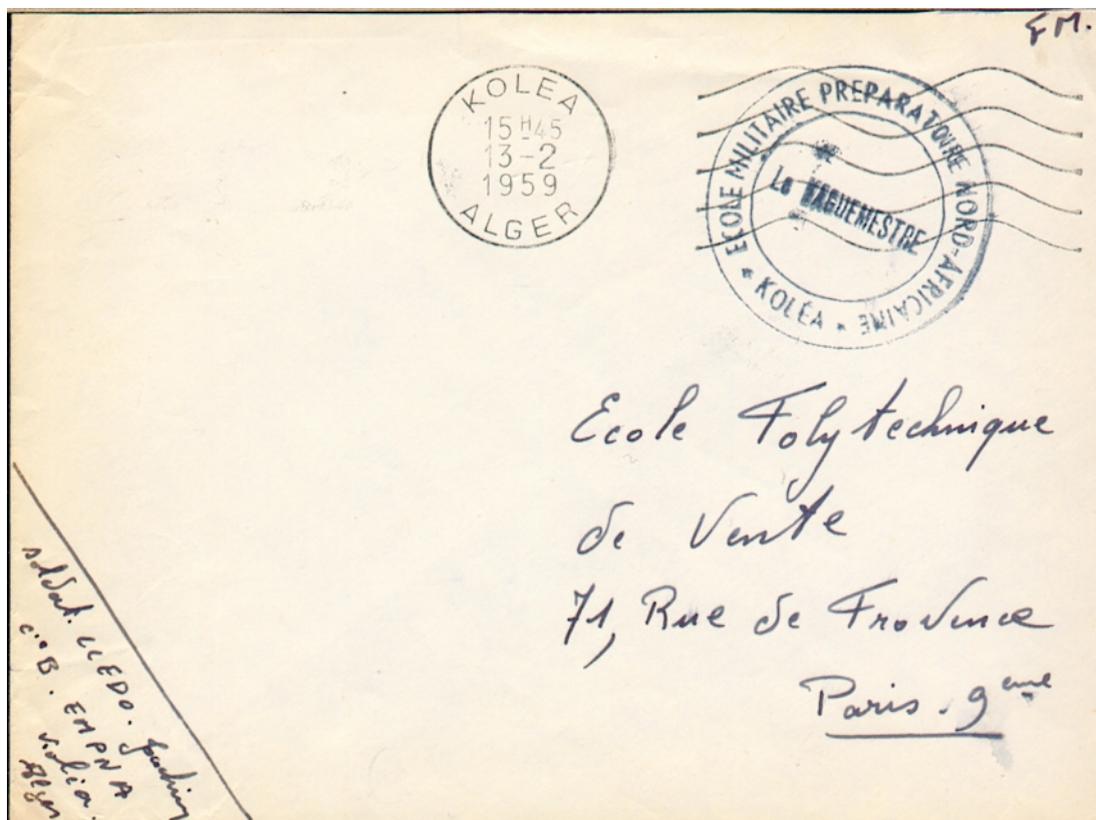


Timbre à date au type R 16a



1938.- Lettre en franchise militaire de Koléa pour Paris

Affranchissement par un 65c.bleu au type Paix surchargé F.M.en rouge. Timbre à date au type R16a de Koléa du 20 novembre 1938.



1959.- Lettre en franchise militaire de Koléa pour Paris

Marque façon manuscrit F.M.de franchise militaire. Cachet d'oblitération mécanique de Koléa du 13 février 1959.

## Affranchissement avec timbre-poste d'Algérie



Timbre à date au type R 17



### 1951.- Lettre de Koléa pour Paris

Affranchissement à 15 Fr par un 15Fr.rouge et noir au type Blason d'Alger de l'émission des armoiries des villes d'Algérie de 1948-49. Tarif de la lettre simple de 1er échelon de poids du 6 janvier 1949. Oblitération par timbre à date au type R 17 de Koléa du 5 mars 1951.

### 1958.- Remise en service en Algérie des timbres-poste de la Métropole

Dès 1902 l'Algérie avait manifesté le désir d'avoir ses propres timbres. Ce vœux avait été exprimé pour la première fois par l'Assemblée des délégations financières le 15 mars 1902. Après biens des péripéties ce souhait est exaucé par l'émission en 1924 d'une série de timbres-poste de France avec surcharge ALGERIE. Il faudra attendre 1926 pour que la première série de timbres spécifiquement algériens, voit le jour.



Timbres de France en période " Classique " utilisés à Koléa de 1849 à 1877 environ. Le cinquième timbre, de couleur gris-perle n'est pas très visible ,il s'agit du 4c.de l'émission de Bordeaux.

**1958.- Remise en service des timbres-postes de la Métropole (Suite)**

Les turbulences politiques du 13 mai 1958, incitent le gouvernement français, sous la pression des européens d'Algérie, appuyés par une partie de l'armée, à remettre en service le 22 juillet 1958, les timbres de France en remplacement de ceux d'Algérie.



**1959.- Lettre de Koléa pour Paris**

Affranchissement à 25Fr par un 20Fr bleu au type Marianne de Muller et un 5Fr au type Blason de Lille. Tarif du 6 janvier 1859 pour une lettre simple, affranchie, de 1er échelon, de bureau à bureau. Oblitération mécanique de Koléa du 8 mai 1959. Affranchissement effectué avec timbres-poste de France.

**Indépendance de l'Algérie**

**Utilisation des timbres-poste de France avec surcharge E.A.**



**1962.- Lettre recommandée de Koléa pour Bordeaux**

Affranchissement avec timbres de France surchargés E.A. (Etat algérien). Pour des raisons de confidentialité, nous n'avons pas reproduit l'adresse du destinataire.